L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 JANVIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Le Tribut de Zamora.

BÉNÉFICE DE MME ET M. GENIN.

Le nom de Gounod est certainement l'un des plus rayonnants de notre époque ; quand paraît une œuvre signée de lui, elle a droit à toute l'attention de la critique, et celle-ci est toujours certaine de rencontrer là des beautés de premier ordre. Tel est le cas pour *Le Tribut de Zamora*, dont la première représentation ayant lieu hier soir ; les belles pensées musicales n'y sont point en petit nombre ; quelques-unes de celles-là sont de très haut vol.

Nous renvoyons à notre Bulletin Artistique de dimanche prochain le compte rendu de cette soirée qui, nous n'hésitons point à le dire, a été un succès, quoiqu'elle ne soit donnée dans des circonstances défavorables.

Le public a écouté ces quatre actes avec une attention qui n'a pas fléchi un instant ; rarement aussi il a aussi bien lu à première vue.

Les bravos ont été fréquents, très fréquents, et invariablement c'est un fait que nous nous plaisons à noter, ils ne jaillaient que les valeurs réelles de l'ouvrage. A notre avis, l'appréciation de cet auditoire a été constamment marquée au cachet de l'intelligence, du goût. Il est rare que la masse saisisse aussi spontanément les valeurs d'une composition de pareille importance.

Le trait est d'autant plus notable que, comme nous l'avons écrit plus haut, l'opéra de Gounod se produisait dans des circonstances de nature à en amoindrir considérablement l'effet.

M. Berger, Mlle de Reuskly n'avaient pas voulu faire manquer une représentation depuis longtemps attendue ; tous deux avaient presque fait preuve de dévouement, en consentant à attaquer de la sorte deux créations, alors que la voix les trahissait si visiblement.

Dès les premières mesures leur indisposition était manifeste ; il leur a fallu grande force de volonté pour aller jusqu'au bout de l'ouvrage, et y obtenir semblable réussite en semblables conditions. A bout de lutte, M. Berger a même dû couper la déplorable cavatine qui ouvre le quatrième acte : *Que puis-je n'ayant regretter ?*

Néanmoins, malgré cette double malencontreuse indisposition, nous n'hésiterons pas à vous parler, en détails, après demain, de cette œuvre, en nous basant, s'il le faut, sur cette unique audition. Nous n'espérons guère, en effet, trouver le temps d'assister à la seconde représentation qui en sera donnée demain.

En somme, la soirée qui vient de se terminer, devant un public déjà en grande partie conquis à cette partition, nous laisse l'impression que le *Tribut de Zamora* fera ici bonne carrière.

Pour compléter cette intéressante journée de demain, *Orphée aux Enfers* sera donné en matinée.

Le Lac Matinée de dimanche, *Robert le Diable*, avec MM. Berger, Denoyé, Genin, Mlles de Reuckly, Hervey ; le soir, *La Vie Parisienne*, dont nous ne connaissons pas encore la distribution.

Disons seulement que la pièce est une prodigalité d'esprit, comme chant, comme livret, et qu'elle sera jouée au bénéfice de Mme et M. Genin, c'est-à-dire deux artistes en possession des sympathies du public et qui les méritent pleinement.

C'est donc avec un vif plaisir que nous recommandons à tous ces bénéficiaires qui, d'ailleurs, peuvent aisément se passer de notre recommandation.

GRAND OPERA HOUSE.—Il est, en vérité, fort regrettable que l'engagement de Mlle Margaret Mather et de sa troupe soit d'une semaine seulement.

Nous ne savons si l'artiste est prête pour un long répertoire ; dans tous les cas, il est bien certain que notre public eut été heureux d'avoir une huitaine ou une quinzaine de plus, afin de la suivre dans ce seulement dans *Romeo et Juliette*—*Ebenezmoon*—*Macbeth*.

Mlle Margaret Mather est une personnalité très attachante pour quiconque s'occupe du théâtre ; il y a en elle de la nature et de l'art ; de la nature surtout, ce qui est la meilleure des bases. Il est mille et une choses, ayant cours et succès à la rampe, que l'on apprend immanquablement à l'aide de l'étude et de guides éclairés. Mais si professeur, si travail ne donnent cette flamme qui est le signe des imaginations opulentes et qui, grandissant de jour en jour, devient enfin le génie de la scène.

Mlle Mather a de cette flamme là ; elle en a même peut-être trop quelquefois ; mais le bel excès que voilà chez une jeune femme ! L'actrice a pleinement réussi à la Nlle-Orléans ; son retour y sera impatiemment attendu la saison prochaine.

Elle paraîtra aujourd'hui pour la dernière fois, en soirée, dans *Roméo et Juliette*, dont la dernière représentation se donnera à la Matinée de demain. Le soir, *Macbeth*, pour les adieux de Mlle Margaret Mather, que l'on dit toute remarquable dans le rôle de lady Macbeth.

Dimanche, 15 janvier, rentrée de Mlle Charlotte Thompson dans *Jane Eyre*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Roméo et Juliette* sera donné ce soir, sur deux scènes de la Nouvelle-Orléans : Académie de Musique—Mlle Marie Wainwright, M. Louis James ; Grand Opera House—Mlle Margaret Mather, M. Paulding.

Le fait se produit assez rarement pour que nous y appelions l'attention. Nous avons déjà exprimé notre opinion sur Mlle Mather ; sera curieux, pour ceux qui la connaissent de théâtres autres que d'ici à l'Académie de Musique, afin de s'y procurer le plaisir d'une comparaison.

Mieux encore, il y aurait un vif intérêt à diviser sa soirée entre ces artistes, les deux Juliette, les deux Roméo et, à se livrer ainsi sur place à une étude sur chacune à se rendre compte de leurs points de ressemblance ou de dissemblance.

On sait, du reste, la valeur de Mlle Marie Wainwright, de M. Louis James ; quel que soit le résultat d'un parallèle établi entre eux et les deux artistes nommés plus haut, il est certain que tout le monde admettra le talent des uns et des autres.

Demain en matinée : *Virginius*, le soir : *Macbeth*.

Dimanche : *The White Slave*.

THÉATRE ST. CHARLES.—Aujourd'hui, avant dernière soirée du drame : *Taken from life*, avec Mlle Bloss McAllister dans son célèbre rôle où elle a tant plu à la vogue du Théâtre de St. Charles-ville. Grand spectacle et bonne troupe d'ensemble.

Taken from life sera joué demain pour les deux dernières fois en matinée et le soir.

Dimanche, Mlle McAllister paraîtra dans le mélodrame : *Blinding Flash*.

THÉATRE FARANTA.—Les représentations du drame irlandais de M. W. J. Florence : *Inshavogue*, par le comédien populaire M. Benjamin Maginley, cesseront dimanche soir.

Nous engageons donc le public à profiter de ces dernières occasions pour voir cet artiste et la pièce.

Lundi, 16 janvier, nouveau spectacle : *Only a Country Girl*.

DIME MUSEUM.—Vraiment très curieux les exercices que M. Bushnell fait exécuter par ses chiens. On a beaucoup étudié dans ce chenil là ; difficile de trouver une meute plus intelligente, plus habilement dressée. Un vrai cirque en miniature. On voit aussi, au Dime Museum, des curiosités authentiques provenant des régions arctiques, un ours savant, deux théâtres, etc., etc.

—Le Cercle, si avantageusement connu ici sous le nom de "Frolsing," annonce, pour le vendredi 20 janvier, une soirée musicale, dramatique et dansante. Elle aura lieu à la Salle des Odd Fellows.

Remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

SOIRÉE INTÉRESSANTE.—Le "New Orleans Camera Club" convie quelques invités à une grande exhibition qui aura lieu demain 14 janvier, à 7 heures et demie du soir, au Tulane Hall, rue des Dryades, près Canal.

Nos remerciements à M. P. E. Cardaro, qui nous adresse une invitation à cette soirée, où l'on est certain d'assister à de très curieux effets d'optique.

Le "New Orleans Camera Club" est une Association d'hommes intelligents, adeptes de l'art et qui en servent à coup sûr ici le développement.

—Le dernier numéro du *Journal des Demoiselles*, 31 décembre (Paris, rue Vivienne, 48) contient de fort jolies gravures de modes, en noir et coloriées, pour dames, jeunes filles, fillettes et petits garçons. Toilettes, coiffures se suivent et se ressemblent ; l'affreux strapontin que vous savez, est conservé et le chapeau atteint toujours à des hauteurs ahurissantes. Bien redoutables ces ennemis là, quand on les a devant soi au théâtre, par exemple.

Le Maître de Poste de la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes heureux d'apprendre, par nos dépêches de Washington, que la nomination de M. G. W. Nott, comme maître de poste à la Nouvelle-Orléans, a été confirmée hier par le Sénat des Etats Unis. Confirmation à laquelle sont acquises ici les sympathies de tous.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1888.
Installations—Pour la Louisiane : Temps beau, plus froid ; vents frais à forts tournant au nord.

Température du 12 janvier 1888.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	12
Midi.....	68	20
3 P. M.....	72	22
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Denis Beehac à Veuve Célestine Perce,
Dixon Miles à Mlle Pady Marden,
Henry Johnson à Mlle Josephine Brown,
Alex H. Taylor à Mlle Amelie Walker,
Ransom Davis à Mlle Joséphine Lewis,
Sylvain Duoros à Mlle Louisa Gehlmaier,
John B. Phillpot à Mlle Lillie Merigeal,
John M. Parker, Jr., à Mlle Cecile Airey.

Naissances.

Mme Ernest Toca, un garçon,
Mme Jos Lochard, un garçon,
Mme Georgie Mulo, un garçon,
Mme J. Johnson, une fille,
Mme Paul E. Jobert, un garçon,
Mme J. F. D. Cucuaro, un garçon,
Mme Henry Ritter, un garçon,
Mme Hermann F. Greese, une fille.

Décès.

Mme Charlotte Thompson, 36 ans, 703 Tchoupitoulas.
John S. Hurley, 4 ans, 52 rue St Philippe.
Augustin Aswell, 5 mois, 160 rue Royale.
Catherine Tieken, 10 ans, 85 rue Congrès.
Henry Bugneel, 18 ans, 153 rue Chartres.
Ann Blackman, 20 ans, 123 rue St Louis.
Edward Wood, 1 an, Howard st Amelia.
Robert Cole, 6 mois, Avenue Pelers près Georges.
Louis Johnson, 52 ans, Orleans près Roxale.
Charles Marthan, 65 ans, 474 Laurel.
Eliza Boulding, 3 ans, 312 Lafayette.
Thomas Ong, 60 ans, 303 Première.

Diphthérie

Ventes inscrites aux bureaux de Pauncotatour des aliénations :

American Homestead Co. à Joseph Henry Lafaye, douze terrains dans le Tone district, dans l'îlet borné par Pavement Carrollton, les rues Short, Jeannett et Sixième, $600.

Cour Civile de district.—B. Galvin contre John Laughlin et autres—Les défendeurs ont fourni un cautionnement de $500 pour garantir la libération d'un cheval saisi dans le procès verbal par ordre du shérif, au prix de $247.50, pour satisfaire au jugement rendu en faveur de Flynn contre Galvin.

La procès intenté par ce dernier à M. John Laughlin a pour but de rendre responsable de la différence existant entre la somme provenant de la vente, disait que Flynn, en se servant de l'animal avant qu'il fut vendu, l'avait déprécié et qu'au moment de la vente il avait diminué les acheteurs de surenchérir sur la bête.

Jugement en faveur du défendeur.

Nouveaux Procès.

Le Convent des Ursulines contre Levy & Vairin pour $345.

Caroline Hart contre son mari, en séparation de biens.

Samuel Joseph contre Wm Fitzner pour $305.

Wm James Smithey, contre Jonnie Wallinger en $5000 de dommages pour diffamation.

Cour Criminelle—Section A.—Théophile Larnix, port d'armes cachées, $8 ou cinq jours.

Joseph Bernard, même délit, 10 jours.

Section B.

Joseph A. Walsh, Edward Finn et Nicholas Quinn, fausse alarme.

John Swein, voies de fait.

Mattie Dunton et Katie Bourtio, attaque à main armée.

Grego Fortunado et sa femme, voies de fait.

Arsène Lalmant, recel, et Louis Lenice ont mé leur culpabilité.

Les jardiniers. — L'Association des Jardiniers, au cours de sa dernière réunion, a élu pour l'année les officiers dont les noms suivent et qui lui sont une garantie de bonne et intelligente administration durant cette période :

Louis Kentz, président ; Joseph Dissmann, vice-président ; Hon. Anthony Scheula, second vice-président ; Philip Rapter, secrétaire aux finances ; John Pfaff, secrétaire aux finances ; George Dietrich, trésorier ; John Mohr, gardien ; Lucien Rengstrorp, grand marshal.

Bureau d'administration—P. M. Hotard, Octave Besancon, Géo. Koke.

Comité de secours—Andrew Nusloch, chairman ; 3me district—Peter Glaber, Jos. Meyer, Anthony Coppler ; paroisse Jefferson—Philip Capdeville, Francis Menti ; ville de Jefferson—G. M. Roth ; paroisse St-Bernard—Louis Bollenger ; Chemin de Gentilly—E. Pesson, Collège Didon ; Côteau de la Métairie—M. G. Gutler.

La Washington Artillery Brass Band a été choisie comme orchestre de l'Association et Franz & Schoen comme entrepreneurs de pompes funèbres.

L'Association a résolu de donner le 11 février, à la salle de la Parfaite Union, un bal dont l'organisation a été confiée à MM. John Parr, chairman, Louis Kentz, exécutif, officiers, Jos. Dirrman, M. Glaber, Henry Stohlman, Geo. Dietrich, F. M. Hotard.

La société compte en ce moment 145 membres actifs.

Camera Club.—Nous avons reçu du Camera Club, une invitation pour assister, jeudi prochain, à la 3me des représentations de lanterne magique qui ont obtenu tant de succès. Cette représentation, qui devait avoir lieu hier soir au Tulane Hall, a été remise à samedi soir, à 7 h. 30.

Rixe.—Hier à midi 35, une rixe a eu lieu, au coin des rues Melpomène et Dryades, entre les nommés Forrest Stringer et John Smith, tous deux âgés de 14 à 15 ans. Stringer a été blessé d'un coup de couteau à la figure et Smith a été arrêté.

Tué—Hier soir, à 4 heures 30, un enfant de 13 ans, Ernest Rowald habitant rue Main N° 76, en essayant de monter sur la plateforme d'un des wagons du train de West End est tombé sous les roues et a été tué instantanément à l'encoignure des rues Canal et Basin.

Le feu.—Hier matin, à 1 h. 40, un incendie a détruit, rue Troisième entre Constance et Magasin, un cottage en bois appartenant à des étrangers et habité en moitié par C. P. Jones et Chas. Ferguson. L'étage postérieur du No. 30 de la rue Troisième, appartenant à M. Murray et habité par le Dr. S. S. Herrick, a été endommagé. Alarme à la boîte No. 13.

—A 5 heures 30 du matin, l'épicerie Tom Rhodes, à Gentilsboro, a été réduite en cendres et le stock a été complètement détruit ainsi que deux bâtiments contigus habités par des gens de couleur. Les pertes sont estimées $2,000.

Suicide.—Il paraît décidément que pour se faire sauter la cervelle, il est indispensable de se placer devant un miroir pour trouver l'endroit précis où la balle produira l'effet attendu. Le moyen, du reste, a admirablement réussi à deux qui l'ont employé et l'on a, en une nouvelle preuve par le suicide de M. Albert Boch, négociant en coton, habitant rue Robertson No 327, lui, désespéré par des revers de fortune, s'est brûlé la cervelle dans sa chambre, après avoir copieusement et joyeusement dîné avec sa femme et ses deux enfants.

Il s'est assis sur un canapé en face d'une glace, et s'appliquant le canon d'un revolver sur la tempe droite, a fait feu. La mort a été presque instantanée.

Le défunt était né en Italie et âgé de 32 ans. Ses obsèques ont eu lieu hier dans l'après-midi.

Plainte.—Le Maire a reçu de M. Eugène Robinson, propriétaire du Dime Museum, une communication dans laquelle il se plaint de la présence, en ville, d'un établissement situé rue du Canal, portant le nom de Dime Museum et qui, dit-il, nuit à sa réputation et à ses affaires ; le dit museum, dit-il, a été ouvert sans licence et il n'est point gardé par le policeman de rigueur dans ces établissements. L'adjoint Kilpatrick a donné les ordres pour que les propriétaires de ce museum se conforment aux ordonnances de la ville.

Upper Belt.—La réception en l'honneur du chevalier de l'Upper Belt aura lieu ce soir à 7 h. 30.

Mort.—On a trouvé hier matin à 4 heures, gisant sur le parquet de sa chambre, rue St. Charles No. 171, un nommé J. T. Robinson, âgé de 46 ans. Le coroner a délivré un certificat de décès causé par une maladie du cœur.

Bals.—Samedi soir aura lieu un Odd Fellows Hall, l'installation des officiers des Chevaliers de la tempérance, à l'occasion de laquelle ils donneront un bal.

Le bal de la Jefferson Steam Pire Co No 22 aura lieu le même jour à la Salle Grunewald.

Le prix des tickets est de $1. A chaun d'eux est joint un coupon donnant au porteur, droit d'entrée à une soirée qui sera donnée postérieurement par la compagnie.

Paragraphes.—On a volé chez Mme Chapiala, marchande de seconde main, rue Remparts, près Perdido, une somme de $25 de une montre en argent.

—Un voleur a essayé d'entrer dans le magasin Imhoff & Stoll, rue Tchoupitoulas No 92, mais il en a été empêché par l'officier Creagh, de la police Farrell et Boylan, qui se trouvait sur les lieux.

—Les employés de la station de police du port ont été payés hier au bureau de la trésorerie.

—Un inconnu malade et sans ressources, arrivé de la paroisse Calcasieu par le Morgan Railroad, a été envoyé à l'hôpital de charité.

—Un enfant de sept semaines, fils d'un nommé Sam Rogers, est mort au No 144 rue Elmire, à Algar, sans soins médicaux.

—On a trouvé hier matin sous un escalier rue St Pierre, près Marais, un sac de sable portant des traces de sang.

—Mercredi soir, à 7 heures, un aiguilleur du nom de Joe Rod a eu le pied pris sous la roue d'un wagon, à la gare de Morgan.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3248.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvienne
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Leda, Orange et Richard.
31 Henderson et jetées.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Poters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochpliayo.
128 Mirp et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paloisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Starn, Françaie.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Roynes et Dauphine.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.—Banque de France.

Paris, 12 janvier.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 2 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 6,475,000 de francs en or et de 5,450,000 francs en argent.

Le Le Royer.

Paris, 12 jan—Le. Le Royer a été réélu président du Sénat.

Chambre des Députés.

Paris, 12 janvier—M. Flocquet, en prenant la présidence de la Chambre, a parlé de la vitalité robuste montrée par ce corps, en accomplissant, avec une fermeté invincible, l'évolution constitutionnelle vers l'honneur de la République exigeait.

Il ajouta que le devoir de la Chambre était de maintenir, coûte que coûte l'harmonie entre les pouvoirs, pour que l'autorité du pouvoir législatif ne fût pas entamée.

Il a conclu, en disant que les questions touchant les procédures politiques avaient en elles-mêmes peu d'intérêt pour la nation. Il était de la dernière nécessité pour la chambre de s'occuper de questions de finance, d'industrie, de commerce ; du bien être des classes ouvrières et de l'organisation de l'armée.

Pourquoi, a-t-il continué, ne pourrions-nous pas arriver à une entente sur ces questions qui ne requièrent de nous qu'un sentiment de justice que nous possédons tous, tandis que dans nos négociations extérieures nous sommes animés par un sentiment de loyauté envers le peuple qui aime la paix, mais est inaccessible à la faiblesse.

Stricte justice à l'intérieur, loyauté scrupuleuse à l'extérieur, tels sont les éléments essentiels de la puissance nationale. Nous serons forts, si nous savons nous faire aimer comme alliés, craindre comme ennemis.

M. Faillières est ensuite monté à la tribune et a déclaré que le magistrat Vignaux avait été destitué pour sa façon de conduire l'affaire scandaleuse des décorations.

M. Tirrad, répondant à une interpellation de Daely, radical, s'est opposé à la demande d'urgence pour la question d'amnistie réclamée en faveur des délits politiques. Il a dit qu'il était disposé à user de clémence envers ces délits mais qu'il lui était impossible d'admettre une amnistie générale.

La question d'urgence a été rejetée par 287 voix contre 197.

Mort de Mme Florence Marie Rose.

Paris, 12 jan—Mme Marie Florence Rose, sœur d'Alexandre Dumas père, vient de mourir.

Amélioration dans l'état du Prince de la Couronne.

Berlin, 12 jan.—Le comte Radolinski, chambellan du Prince de la Couronne, vient d'arriver de San Remo. Il dit qu'en général, la santé du Prince n'a jamais été meilleure, depuis bien des années. Il est sûr de se maintenir en cet état, qu'il a autorisé son chambellan à rester à Berlin, jusqu'à la fin de février.

La famille est très excitée à propos de l'empoisonnement par un inconnu du chien favori du prince.

Le bruit qui a couru d'une visite projetée du Czar dans l'Asie Centrale est regardée comme absurde.

Echec de la mission de Lord Norfolk au Vatican.

Londres, 12 jan—Le correspondant à Rome du *Chronicle*, de Londres, dit : "Un petit oiseau m'a assuré que la mission du Duc de Norfolk qui avait pour but de rétablir des relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Vatican, avait échoué, parce que l'Angleterre exigeait de trop grandes concessions relativement à l'Irlande. Le Pape, a dit le prélat, ne peut ignorer que le mouvement national en Irlande est en faveur du Home Rule."

Inondation et détresse dans le Montenegro.

Londres, 12 janvier,—30,000 personnes, dans le Montenegro, ont été privées de nourriture, par suite des inondations. Le Czar a fait expédier d'Odessa un bateau chargé d'argent dans les districts éprouvés, mais le navire n'est pas encore arrivé.

Achats de rails par l'Autriche.

Vienne, 11 janvier—Les autorités des chemins de fer de l'Etat de l'Autriche ont signé avec les maîtres de forge autrichiens un contrat pour la livraison de 100,000 tonnes de rails et autres matériels pendant cinq ans au moins, au prix de 96 florins la tonne.

Baisse des roubles russes.

Berlin, 13 janv.—Les roubles russes ont baissé de six pence, depuis hier. Ce qui indique que le monde financier n'a pas confiance dans le maintien de la paix.

Arrestation.

Constantinople, 12 janv—Le capitaine et une partie de l'équipage du steamer qui a transporté la bande de Monténégrins accusés d'avoir fait récemment une incursion en Bulgarie, ont été arrêtés.

Quelques réfugiés monténégrins ont aussi été capturés et seront jugés par une cour martiale.

Journaux polonais.

Londres, 12 jan—Les journaux polonais annoncent que tous les officiers d'extraction polonaise dans l'armée ont été licenciés. De nombreuses familles autrichiennes, résidant à Pododolie, ont reçu l'ordre de quitter immédiatement le pays. Le gouvernement russe a acheté des terres immenses dans le voisinage immédiat de la frontière.

Enseveli sous la neige.

Vienne, 12 jan—Les corps de quatorze femmes ont été retrouvés et retirés de la neige près de Fiume. D'autres personnes manquent à l'appel et l'on suppose qu'elles sont ensevelies sous la neige.

Conseil de guerre bulgare.

Sofia, 12 janvier.—Aujourd'hui, au conseil de guerre, il a été décidé d'adopter des mesures pour la défense de la Bulgarie, contre tout envahisseur, mais de ne prendre part à aucune mesure agressive.

Le ministre russe à Bucharest.

Sofia, 12 jan—Une lettre de M. Hitrov, ministre de la Russie à Bucharest, a été trouvée sur la personne de M. Nobokoff, chef des Monténégrins qui ont fait une incursion en Bulgarie.

L'Italie et la France.

Rome, 12 jan—Le premier ministre Crispi, en vue, suppose-t-on, des attaques faites par la presse française, a refusé de destituer le magistrat qui a donné l'ordre à la police de faire une perquisition au consulat français à Florence.

Il est prêt à réprimander le dit magistrat ; mais à condition que la France rappelle son consul de Florence et remette les documents qu'on cherchait au gouvernement italien.

M. Flourens, ministre des affaires étrangères en France, n'a pas encore répondu à cette proposition.

Le comte Menabrea, ambassadeur d'Italie à Paris, a journellement des entrevues avec M. Flourens à ce sujet et au sujet de régler cette affaire.

Nouvelles de Massouah.

Rome, 12 janv.—Les nouvelles de Massouah annoncent que les troupes italiennes commenceront un mouvement en avant dans quelques jours.

Un grand nombre d'indigènes qui ont été surpris surveillant les avant-postes, ont été arrêtés.

La situation en Bulgarie.

Berlin, 12 janvier—On rapporte que les puissances ont eu vue un blocus général de la Bulgarie, au cas où le prince Ferdinand refuserait d'abdiquer le trône bulgare.

Bruit démenti.

Vienne, 12 jan—La nouvelle que les puissances demanderont à la Porte de sommer le prince Ferdinand de résigner le trône Bulgare, est démentie.

Le Comte Von Taafe.

Vienne, 12 jan—Le Comte Von Taafe, président du conseil des ministres autrichien, a reçu une lettre autographe de l'Empereur François-Joseph, convoquant le Reichsrath pour le 25.

Le prince Oscar.

Londres, 12 janv — Le prince Oscar, fils puîné du roi Oscar, doit se marier sous peu, à Bournemouth, avec Mlle Munoto, l'une des filles d'honneur de sa mère.

Le Prince Ferdinand décidé à ne pas abdiquer.

Bucharest 12 jan.—Le Sfoloudi déclare que le Prince aimerait mieux périr sur un champ de bataille quelconque, que d'abdiquer.

Réouverture des Universités interdite.

St-Pétersbourg, 12 janvier.—L'ordre d'ouvrir de nouveau les Universités a été subitement révoqué et l'on annonce maintenant qu'elles ne s'ouvriront pas avant le 27 mars. Les professeurs sont aussi excités que les élèves et l'on dente qu'ils paraissent dans leurs chaires, jusqu'à ce que gouvernement permettra la réouverture.

Le récent complot contre la vie du Czar.

Parmi les hommes arrêtés comme complices dans le dernier complot contre la vie du Czar, se trouve un employé du chemin de fer de la Baltique qui informait toujours les nihilistes des voyages de l'Empereur, quand il venait à Gatschina ou qu'il y retournait. On a trouvé, sur le prisonnier des lettres prouvant que le complot était mûr et pouvait être accompli, la veille de l'arrestation.

Réquisition de charrettes et de bêtes de trait.

Bucharest, 12 jan—Un télégramme de Sofia dit que le gouvernement a fait une réquisition de chevaux et de charrettes pour le service du guerre, dans la proportion de une charrette et de deux chevaux pour 200 propriétaires, ce qui met au service du gouvernement, de nombreux moyens de transport.

Arrestation d'étudiants.—Les fils du Comte de Paris et du duc de Chartres.

St-Pétersbourg, 12 janv—On rapporte que le fils du Comte de Paris et le fils du Duc de Chartres ont obtenu la permission d'entrer dans l'armée russe.

Un grand nombre d'officiers et d'étudiants ont été arrêtés, sous la prévention d'être impliqués dans un complot contre le Czar.

Le Brouillard sur les côtes de la Grande Bretagne.

Londres 12 jan.—Le brouillard est toujours extrêmement épais, et rien n'annonce qu'il va se dissiper.

40 navires chargés sont retenus dans la Mersey par le brouillard. Parmi eux se trouve le Celtic, de la ligne White Star, qui devait partir, hier, pour New York. Le service des différentes malles est suspendu.

Plusieurs navires se sont échoués sur la côte. Le brouillard a arrêté le service des chemins de fer et le rend impossible. Il y a eu plusieurs collisions.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 12 janv.—M. Vest, du comité du commerce, a rapporté des bills autorisant la construction d'un pont à travers la rivière Columbia, à Dallas City, Oregon ; un pont du chemin de fer à travers la rivière Wichita, dans l'Arkansas. Mis au calendrier.

Un bill autorisant la construction d'un pont du chemin de fer à travers la rivière Missouri, près de la ville de St-Charles.

M. Vest a demandé la prise en considération immédiate du bill. Celui-ci a été lu et adopté.

M. Bawes, du comité des affaires indiennes, rapporte un bill autorisant la nomination d'un surintendant des écoles indiennes.

La résolution présentée par M. Chandler le 10 janvier a été appelée. Elle requiert le comité judiciaire de s'enquérir relativement à la suppression des citoyens de couleur de Jackson, Miss., à la récente élection municipale, qui a eu lieu en cette ville.

La résolution demande de s'enquérir aussi au sujet de la suppression alléguée des dits votes par l'avocat de district, un député collecteur du revenu intérieur et un député marshal des Etats-Unis.

M. Chandler a prononcé une allocution pour appuyer le bill.

Nomination.

Washington, D. C., 12 jan—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat la nomination de M. Edward S. Bragg, du Wisconsin, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Mexique.

Chambre.

Washington, 12 janv.—Sur motion de M. Rogers, de l'Arkansas, on a voté un bill pour munir les escroqueries et les vols qualifiés, dans le territoire indien.

La moyenne de la peine est fixée à $1000 d'amende et à quinze ans de prison.

M. Wilkins, de l'Ohio, au nom du comité des banques et de la monnaie courante, a demandé la considération du bil établissant la circulation de billets pour les banques nationales. En vertu de cette mesure, a dit M. Wilkinson, les banques nationales pourront augmenter leur circulation de 10 pour cent.

Il y a au trésor des sécurités pour une circulation de $167,000,000 de bonnes des Etats-Unis, pouvant s'élever à $181,000,000. Si la bill passe, la circulation des banques nationales pourra s'accroître de $21,000,000.

Le comité du travail a l'intention de demander un jour à la Chambre pour la discussion des bills qui ont été rapportés par lui à la réunion de ce matin. Il a décidé la question de l'application des heures de travail aux porteurs de lettres et celle du paiement extra aux employés du gouvernement qui ont fait un travail excédant cette durée. Référé au sous-comité.

La Chambre, en comité général, a décidé de fixer les émoluments du Commissaire des pêcheries a $5000 par an.

L'Orateur a soumis à la Chambre un message du Président, transmettant l'invitation du gouvernement français au gouvernement des Etats-Unis de participer à l'Exposition qui aura lieu à Paris en 1889, pour commémorer la prise de la Bastille.

La Chambre s'est ensuite ajournée.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 12 janv.—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes : MM. G. W. Nott, maître de Poste à la Nouvelle orléans, Lne. ; G. Douglas, maître de poste à